

Dimanche 24 août 14 : Matthieu 16, 13 à 20 : **Tu es le Christ** (autre lecture : Actes 5, 27 à 42)

Avec la confession de foi de Pierre dans la région de Césarée de Philippe, nous nous situons à un **tournant décisif de l'évangile** : Juste après cette épisode, le récit reprend en effet par « depuis ce moment-là », avec les premières annonces de la Passion : Il s'est donc passé **qch de décisif** à Césarée de Philippe, **mais quoi ? et décisif pour qui ?** Je crois qu'il y a là un tournant important **pour Jésus** lui-même dans la conscience de sa mission, **pour Pierre** qui représente chaque disciple, et donc **pour nous aussi** qui sommes invités, à notre tour, dans notre situation, à reconnaître en Jésus le Messie promis.

**Tournant pour Jésus** donc : L'indication géographique n'est pas anodine. Notre scène se passe dans une **région largement païenne**, près de **Césarée**, sorte de ville nouvelle fondée en l'honneur de César, **lieu symbole donc de la gloire romaine**. Une zone frontière entre le monde juif et le monde païen... Ces frontières que Jésus pressent qu'il faut franchir au risque de se couper avec les autorités religieuses de son peuple : Juste avant, il y a l'épisode de **la rencontre avec la femme syro-phénicienne** qui fait prendre conscience à Jésus de l'étendue de sa mission et la mise en garde contre le « levain » des Pharisiens. Dans ce moment d'incertitude, de flottement, à cet endroit frontière, on peut penser que **Jésus a besoin de voir plus clair** et que la confession de foi de Pierre (qui représente tous les disciples) **va l'aider à discerner son identité**. Cette interrogation des disciples n'est donc pas un simple jeu pour les tester... comme on l'interprète trop souvent. C'est **une interrogation profonde de Jésus**. Il a besoin de la foi des disciples pour interpréter sa vie et sa mission. Sa vocation ne signifie pas qu'il soit sur des rails sans choix, mais il a à la discerner à chaque tournant décisif : depuis les Tentations dans le désert jusqu'à Gethsémani... **et pour la discerner, il fait appel à ceux qui ont mis leur confiance en lui**. Voilà qui peut nous aider aussi à mieux comprendre notre vocation, nos histoires de vie, nos choix importants : nous pouvons aussi faire l'expérience que c'est souvent dans le cadre d'une relation que nous faisons ces choix, parce qu'une autre personne nous révèle à nous-mêmes, nous confirme dans notre être profond, nous aide à discerner ce qui peut être très brouillé si nous restons seuls à cogiter. Jésus se révèle ici très humain !

Mais cet épisode est **surtout un tournant pour Pierre** : Pierre est invité à **faire le saut de la foi, cette confession va lui donner une identité nouvelle au sein d'une nouvelle communauté**. Revenons sur chacun de ces points :

- Jésus d'abord semble **faire un sondage d'opinions** (déjà à l'époque !) : Qui dit-on que je suis ? **On est dans le domaine du « on », des simples opinions à son sujet qui n'engagent pas vraiment**. Certains devaient penser qu'il était un imposteur, mais là le sondage est plutôt positif : Jésus est un grand homme, un envoyé de Dieu, un prophète revenu à la vie ou le précurseur du Messie... une manière de « ranger » Jésus dans des catégories connues. **Aujourd'hui encore, il y a beaucoup d'opinions sur Jésus**, cf. le nombre de livres qui ne cessent de paraître : Jésus aurait été un révolutionnaire zélote ou un grand philosophe, maître de sagesse : des opinions souvent très positives, mais qui ne permettent pas de transformer une vie ! On peut suivre des conseils de sagesse, raisonner avec un maître de philosophie, **mais souvent il n'y a là que le reflet de nos plus grands idéaux que nous plaçons sur la personne de Jésus...**et en définitive, il n'y a qu'un miroir ! Jésus engage ses disciples à sortir de l'opinion (où je me place face à un objet de jugement que je catégorise) pour **entrer dans une confession de foi qui m'implique et me transforme : on sort du « on », du « il », du « cela » objectif, pour entrer dans la relation « Je-tu » ... « Et toi, qui dis-tu que je suis ? »** C'est **une interpellation, un face à face, loin de toute neutralité objective**. Discerner l'identité de Jésus signifie en même temps dire quelque chose de sa propre identité, dans le cadre de cette relation. Voilà ce que Pierre doit apprendre, ce

passage à l'opinion bienveillante, mais neutre, à la confession de foi qui implique tout l'être de celui qui la prononce.

- Pierre va le faire en deux phrases qui expriment qu'en Jésus, nous nous trouvons en présence de Dieu, de l'Absolu, de l'Ultime : « **Tu es le Christ** » (le messie), « **le Fils du Dieu Vivant** ». Il faut être conscient de **l'importance de l'attente messianique pour comprendre la portée de ces paroles**. Dire tu es le « Messie », c'est une manière d'exprimer son désir d'un monde réconcilié, sa soif de justice, ses aspirations à une société harmonieuse... C'est toute la force de l'idée messianique que de penser que l'histoire pouvait être autre chose qu'une répétition des injustices et aboutir à une libération du mal et du malheur. **Pierre exprime cette attente, mais en même temps il reconnaît qu'en Jésus, ses désirs trouvent leur accomplissement et que le bonheur est tout proche !** Là, Pierre rejoint en profondeur l'espérance juive ! La deuxième formule est plus universelle : « **Tu es le Fils du Dieu Vivant** » indique qu'en Jésus, c'est Dieu lui-même qui s'approche des hommes, leur parle, les libère. Cette confession dépasse aussi l'horizon du peuple élu : **Reconnaître en Jésus le Fils de Dieu, c'est aussi entrer dans cette nouvelle relation avec Dieu, c'est se reconnaître soi-même comme un enfant de Dieu.**
- Cette confession permet à Pierre de dire ses aspirations et en même temps son bonheur, mais elle a aussi une dimension communautaire. **Le Messie n'existe pas sans peuple messianique qui porte cette espérance dans l'histoire des hommes. Le Christ n'existe pas sans l'Eglise qui le confesse et vit de son Esprit.** Confesser Jésus comme Messie, c'est donc entrer dans une ère nouvelle, une histoire nouvelle, une communauté nouvelle. Et c'est pourquoi, juste après la confession de Pierre, Jésus fait mention pour la première fois de **cette nouvelle réalité de l'Eglise** : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise », non pas sur la personne de Pierre, mais bien plutôt sur sa confession de foi : **Jésus peut construire l'Eglise de ceux qui le reconnaissent comme Messie, la confession de foi crée le peuple messianique appelé à réaliser dans l'histoire la réconciliation des hommes** : cette Eglise, témoin du dieu Vivant, est à son tour porteuse de vie (« la Puissance de la mort n'aura pas de force contre elle ») et elle porte le message de délivrance, de déliement, de désaliénation....

Voilà le grand tournant provoqué par la Confession de foi de Pierre à Césarée de Philippe, mais Jésus, s'il accepte d'être reconnu comme Messie, apporte tout de suite **un correctif** : **Dès ce moment-là, il va annoncer sa Passion et monter à Jérusalem pour affronter les autorités juives.** Ce ne sera pas un messie politique, ni un messie glorieux, mais un Messie souffrant. Et, nous le verrons la semaine prochaine avec la suite du texte de Matthieu, **cela a des conséquences pour les disciples** qui ne seront disciples qu'en abandonnant toute gloire personnelle dans le renoncement à soi. Ils sont appelés à suivre Jésus sur le même chemin d'humilité et de don de soi. **Des conséquences pour la communauté aussi** qui ne sera pas triomphante, mais communauté d'amour mutuel où chacun est au service de l'autre et de l'humanité entière (comme Mattheu décrira la vie communautaire à partir du chap. 18) ... Ce tournant a lieu à Césarée de Philippe, haut lieu de la gloire romaine, ville célébrant le triomphe de César et de la puissance de l'Empereur, c'est là que Pierre reconnaît en Jésus le Messie, mais ce Messie sera en quelque sorte un **anti-Empereur, messie humble et doux** qu'on ne peut reconnaître qu'en renonçant à tout pouvoir et en entrant dans ce peuple de « pauvres » qu'est l'Eglise. Amen

Michel Cornuz